

...cité a soutenu la lutte ; mais au lieu d'une exposition bien réussie et complète, nous en aurons eu quatre ou cinq qui auront laissé à désirer.

On peut aussi discuter la sagesse et l'opportunité d'un système d'expositions annuelles. Chaque année ramène sous nos yeux, à peu de chose près, les mêmes produits, les mêmes articles, nous offre en un mot le même spectacle avec quelques changements de décors. L'industrie n'a pas eu le temps de subir de notables modifications ; les progrès de l'agriculture, toujours lents, ne sont pas appréciables ; les races d'animaux n'ont pu sensiblement s'améliorer ; les changements enfin n'ont et ne peuvent avoir généralement rien de marquant. Ajoutons la confusion qui résulte dans le public de la profusion des prix et des récompenses. On n'y comprend plus rien. Chaque marchand peut afficher des succès sans que personne s'enquiert s'ils sont prétendus ou réels. Ce sera pure réclame, comme les mots " en gros et en détail " que le plus petit épicier du plus humble coin de rue affiche sur la porte de sa boutique, convaincu qu'il est nécessaire pour allécher la pratique de ne pas être en reste avec son rival de la rue voisine.

Une exposition générale tous les deux ans ou même tous les quatre ans serait amplement suffisante pour faire naître l'émulation, pour activer le progrès et pour satisfaire la curiosité. Nous avons déjà les expositions annuelles de comtés—excellentes choses plus propres à faire prospérer l'agriculture que les expositions générales où dominent les produits de l'industrie. Nous pourrions peut-être nous en contenter avec la perspective d'une grande foire périodique dans un vaste centre industriel. La spéculation n'y trouverait pas autant son compte ; Montréal verrait moins souvent ces flots de visiteurs qui encombrent ses hôtels, ses rues et ses places publiques ; mais le pays ne s'en trouverait pas plus mal et le public ne se laisserait pas de ces déploiements fastueux dont il pourrait mieux constater l'efficacité.

Disons, pour finir le sujet sur une note plus douce, que les expositions de cette année, ont eu autant de succès matériels que l'on pouvait en attendre.